La nécessité d'une conversion écologique mondiale

« Nous devons rompre avec le paradigme historique qui considère l'Amazonie comme une réserve inépuisable des États sans prendre en compte ses populations. »

– Le pape François, Puerto Maldonado, Pérou, janvier 2018.

Les peuples autochtones et traditionnels sont à l'avant plan des luttes pour préserver l'Amazonie. Yesica Patiachi, de la communauté autochtone Harakbut au Pérou, était présente à Puerto Maldonado quand le pape François a annoncé la tenue du synode spécial pour l'Amazonie. Voici son message pour l'humanité :

La destruction de l'Amazonie n'est pas seulement le problème des peuples autochtones, c'est celui de toute l'humanité.

Si l'Amazonie disparaît, c'est l'humanité toute entière qui disparaîtra, parce que c'est ici que sont préservées les forêts sources de vie, les grandes réserves d'eau douce, les nombreuses espèces de flore et de faune, et nous-mêmes, les peuples autochtones. Mais si on continue de nous écraser, si des étrangers continuent de nous envahir, sans même penser à nous consulter..., [si] des gouvernements nous rendent invisibles, alors petit à petit, nos langues, nos traditions et nos peuples, mourront ».

Écoutez le témoignage de Yesica : **devp.org/campagne/yesica**.

Droits et savoirs des peuples autochtones

La Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones définit leurs droits à la terre et au consentement libre, préalable et éclairé pour l'usage de la terre. Partout dans le monde et ici au Canada, des communautés autochtones se battent pour faire respecter ces droits. Si nous sommes solidaires avec les protectrices et protecteurs de l'Amazonie, nous devons aussi l'être avec celles et ceux qui défendent la terre et l'eau ici au Canada. Pour faire face à la crise climatique et garantir le droit de nos descendants à la dignité et à la plénitude, notre meilleur espoir réside dans le principe des Haudenosaunee (Iroquois) consistant à tenir compte de l'impact de chaque décision sur les sept prochaines générations. Ainsi, nous laisserons la Terre en meilleure condition que nous l'avons trouvée.

Des voix à risque au Brésil

Les protectrices et protecteurs de l'Amazonie sont extrêmement vulnérables à l'intimidation, à la persécution, à la criminalisation et à la violence. La situation est particulièrement alarmante au Brésil, où le nouveau gouvernement élu ne reconnaît plus les droits des Autochtones et déréglemente l'exploitation des ressources.

Nos partenaires soutiennent les communautés autochtones de l'Amazonie à défendre leurs territoires et leurs droits. Ils souhaitent que les Canadiennes et les Canadiens connaissent leurs luttes et se mobilisent en solidarité.

Les *seringueiros* de Machadinho d'Oeste

La municipalité de Machadinho d'Oeste dans l'État de Rondônia au Brésil abrite 16 réserves *seringueiros* (travailleurs artisanaux de caoutchouc) vivant de la chasse, de la pêche et de la cueillette. De puissantes compagnies forestières intimident et chassent les *seringueiros* loin de leurs terres. Leur résistance a été violemment réprimée avec le meurtre d'une quinzaine d'entre eux au cours des dernières décennies. Malgré l'arrestation de quelques représentants officiels corrompus, pour avoir délivré des permis illégaux d'exploitation forestière, l'intimidation persiste. Déjà isolés, les *seringueiros* sont chassés vers l'intérieur des terres, loin du fleuve Machadinho qui assure leur subsistance.

Pour notre partenaire la Comissão Pastoral da Terra (CPT, la Commission pastorale de la terre), il est urgent de protéger et de soutenir ces *seringueiros* opprimés.

Le peuple Mura d'Amazonas

Les autochtones Muras vivent dans 38 communautés autour de Manaus, la capitale de l'État d'Amazonas au Brésil. Vivant de la chasse, de la pêche et de la cueillette, leurs modes de vie sont menacés par une mine de potasse, financée par une compagnie canadienne. Bien que la compagnie minière affirme avoir impliqué la communauté pour obtenir son consentement à l'exploitation de son territoire, les Muras ont gagné une injonction provisoire contre la mine sur la base de consultations inadéquates.

Notre partenaire, Rede Eclesial Pan-Amazônica (REPAM, le Réseau ecclésial panamazonien), appuie les communautés Muras dans ce litige et contribue à protéger leur droit à un consentement libre, préalable et éclairé.

Il est temps d'agir !

Soutenez les protectrices et les protecteurs de la Terre

Nous désirons envoyer aux *seringueiros* et au peuple Mura une lettre solidaire **signée 65 000 fois** (une signature pour chaque espèce d'arbre et de vertébré en Amazonie). Soulignons leur courage et soyons à leurs côtés dans leurs luttes. Vos signatures nous permettront de faire pression sur les gouvernements du Canada et du Brésil pour qu'ils protègent la forêt et ses peuples.

Signez la lettre solidaire dans votre paroisse, votre école ou en ligne à : **devp.org/agir**.

Vous pouvez aussi écrire votre propre lettre et les enfants peuvent dessiner un message d'espoir.

Veuillez envoyer les lettres et dessins solidaires d'ici **avril 2020** à l'adresse postale ci-dessous ou à : **action@devp.org**.

Aidez-nous à atteindre notre objectif de 65 000 signatures !

Signez l'engagement intergénérationnel pour notre maison commune

Engagez-vous à poser au moins une action pour préserver notre maison commune pour les générations actuelles et futures. Faites partie de notre mosaïque de citoyennes et citoyens engagés en joignant une photo de vous avec une feuille où est écrit : « Pour notre maison commune » à l'intérieur d'un cœur. Le changement commence avec chacune et chacun d'entre nous !

Signez et téléchargez votre photo (facultatif) à : devp.org/engagement.

Passez le mot !

- **Suivez @DevPaix** sur Facebook, Twitter et Instagram et partagez nos messages **#PourNotreMaisonCommune**.
- **Joignez-vous** au groupe Facebook *Pour notre maison commune* et ajoutez votre photo d'engagement comme photo de profil.

Développement et Paix
CARITAS CANADA

1425, Boul. René-Lévesque Ouest, 3e étage
Montréal (Québec) H3G 1T7
1 888 234-8533 | devp.org

ED19-F2 | PHOTOS : DÉVELOPPEMENT ET PAIX, REPAM. UTILISATION DE LA POLICE DE CARACTÈRES FALINE, ALICE SAVOIE / CNAP.

Un futur pour l'Amazonie, un futur pour toutes et tous

Il n'y a rien de comparable sur Terre à la forêt tropicale amazonienne. Elle abrite :

1/2
de toutes les plantes et les animaux vivants

1/10
des espèces mondiales connues

1/5
des eaux douces de la planète

1/3
de toutes les forêts du monde

30 millions
de personnes

380
groupes autochtones

140
groupes vivant en isolement volontaire

En Amazonie, les peuples autochtones, riverains ou forestiers, ont des modes de vie durables, ne prenant de la nature que ce dont ils ont besoin pour leur subsistance. Leur usage bienveillant de la nature garantit que les forêts et les cours d'eau seront sauvegardés pour les générations futures.

Protéger l'Amazonie est une question de survie, non seulement pour eux, mais aussi pour nous, puisque nous et la Terre sommes interreliés.

Agissons *Pour notre maison commune*.

L'Amazonie et ses peuples menacés

L'Amazonie est la plus vaste forêt tropicale du monde, traversant neuf pays. Il s'agit du poumon de la planète, qui absorbe les émissions de carbone et produit 20 % de l'oxygène que nous respirons. L'Amazonie contribue à stabiliser le climat de la Terre, notre maison commune.

Pourtant, nous assistons au pillage des ressources de l'Amazonie :

- → **Le bois**
- → **Le pétrole**
- → **Les minerais**
- → **L'hydroélectricité**

Ces ressources comblent nos besoins croissants de consommation, mais les conséquences sont dévastatrices pour les populations de l'Amazonie et par conséquent pour toute l'humanité.

Certains scientifiques estiment qu'à cause de la déforestation, l'Amazonie émet aujourd'hui plus de carbone qu'elle n'en absorbe, réchauffant la planète au lieu de la refroidir. La déforestation compromet aussi la capacité de recharge des réserves d'eau souterraines, accroissant les risques de sécheresse et de famine.

L'exploitation axée sur le profit appauvrit également les peuples autochtones et viole leurs droits fondamentaux. Celles et ceux qui résistent et cherchent à défendre leurs terres sont harcelés, persécutés, déplacés de force et parfois même tués. Pendant que les communautés qui y vivent souffrent, l'Amazonie continue d'être dépouillée.

Reconnaissant l'importance de l'Amazonie pour toute l'humanité, le pape François a convoqué une Assemblée spéciale du Synode des évêques pour l'Amazonie qui se questionnera sur la façon dont l'Église peut répondre au cri de la Terre et au cri des personnes pauvres de ce territoire. Pour en savoir plus : **devp.org/saisondelacreation**.

« Probablement, les peuples autochtones amazoniens n'ont jamais été aussi menacés sur leurs territoires qu'ils le sont présentement ».

– Le pape François, Puerto Maldonado, Pérou, janvier 2018.

La construction d'**autoroutes** et de **chemins de fer** ouvre la voie à l'extraction massive de ressources.

L'**exploitation forestière** met à nu la terre, qui est ensuite utilisée pour l'**élevage du bétail** et l'**agriculture industrielle**.

L'**extraction de pétrole** et de **minerais**, comme l'or et le fer, pollue la terre, l'air et les cours d'eau.

Les **barrages hydroélectriques** obstruent les rivières, provoquent des inondations, dévastent la vie aquatique et perturbent les communautés riveraines.

Les forêts et les cours d'eau de l'Amazonie doivent être protégés afin que les peuples autochtones et traditionnels puissent maintenir leurs modes de vie durables, préserver la biodiversité et atténuer les changements climatiques.

17% du couvert forestier a été perdu dans les 50 dernières années.